

4144
L'omelette au lard

Après trente ans d'armée, le capitaine Rapougnac
Jouissait de sa retraite à Vic Fezensac,
Appelons le Saturne , c'est son vrai prénom,
Sûr que son patron, n'est pas un saint gascon.

C'était un solitaire et un grand chasseur,
Traquant tous les alentours jusqu'à pas d'heure ,
Fusillant ce qui court à plume,poil, laine,
Suivi de son chien qu'il mettait hors d'haleine.

Ce matin d'octobre tiède comme un printemps,
Le tableau de chasse fût assez abondant,
Au lieu dit Esquillot, il y est à demi-mort,
De faim et de soif sans provision à tort,

Les métairies gasconnes sont accueillantes,
On y trouve toujours une soupe fumante.
Il regrettait son habituelle insouciance,
comment faire taire cette terrible souffrance?

Le pépé de la ferme dans sa chaise assis,
Était infirme. Un petiot veillait sur lui.
Hé mon brave auriez vous un peu de fromage ?
Y a t- il de quoi manger dans le voisinage ?
Ma gueuse de paralysie me tord les reins .
« Petit montre lui de la cuisine le chemin,
Le pain est au buffet , sur la table le vin.
Si la faim vous ronge à ce point la gargamelle,
Entrez ! Faites vous même votre gamelle. »
Le petiot revient avec trois œufs dans chaque main
Saturne lui dit « Toi mon fils tu iras loin ».

Maintenant la poêle grésillait sur le feu,
Dans une calotte à soupe , il battait les œufs.
Un bout de lard certes jaunâtre mais luisant,
qui traînait là, lui semblait fort appétissant.
Hé ! Voici qui ne gâterait rien au fricot .
Aussitôt il l'ajoute à l'omelette, en petits morceaux.

Au loin la bru voyait la fumée, inquiète.
Qui fait la cuisine ? se demande la Mariette
Le diable est-il chez nous ? j'ai la pétoche.
Elle va à la ferme serrant fort la mailloche.
Qui êtes vous ?« Cap'tain de gendarmerie »,
répondit Saturne, soyez tranquille ma mie ,
Je vous paye, posant sur la table un écu.

Avec la placidité d'un ventre repu.

Il raconte sa cuisine d'une omelette baveuse,
Jamais je n'en ai mangé de si savoureuse
« C'est avec le lard qui était là »? Dit Mariette
« Mais oui fameux je vous jure sur ma tête ».
Bon dieu du ciel ! ce lard n'est pas comestible.
Depuis trois ans j'en graissais les reins du pépé,
Qui vous le savez ne peut plus bouger.

Cap'tain Rapougnac , soldat de valeur,
Avait connu, l'armée glorieuse et ses horreurs .
C'était trop pour cet homme, il s'enfuit chancelant,
Pour vite se soulager contre un arbre , juste à temps.
Le cœur retourné mais toujours fiévreux , il rentra,
pour s'aliter avec sa dyspepsie du foie.

De suite fit la vieille servante , je fais venir,
Le notaire et le curé, ça peut lui servir.

Saturne en guérit, priant Saint Espelette,
Jurant bien tard , de ne plus manger d'omelette.